

MÉLANCOLIE(S)

Collectif In vitro / Julie Deliquet

MARDI 12 MARS 2019. 19H30

MERCREDI 13 MARS 2019. 20H30

Halle aux grains / 2h



PRODUCTION : COLLECTIF IN VITRO

COPRODUCTION : THÉÂTRE DE LORIENT - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BRETAGNE, COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, THÉÂTRE DE LA BASTILLE, THÉÂTRE LE RAYON VERT - SCÈNE CONVENTIONNÉE, THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND VILLEJUIF.

AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE DANS LE CADRE DE L'AIDE À LA CRÉATION.

ACCUEIL EN RÉSIDENCE THÉÂTRE DE LORIENT - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BRETAGNE, THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS, LA FERME DU BUISSON - SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE, COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, THÉÂTRE DE LA BASTILLE, THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND VILLEJUIF.

EN COLLABORATION AVEC LE BUREAU FORMART.



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



MÉLANCOLIE(S)

Création et adaptation collective d'après *Les Trois sœurs* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov

Mise en scène **Julie Deliquet**

Avec **Julie André, Gwendal Anglade, Eric Charon, Aleksandra De Cizancourt, Olivier Faliez, Magaly Godenaire, Agnès Ramy, David Seigneur**

Collaboration artistique, film **Pascale Fournier**

Scénographie **Julie Deliquet, Pascale Fournier, Laura Sueur**

Lumières **Jean-Pierre Michel, Laura Sueur**

Costumes **Julie Scolbetzine**

Musique et son **Mathieu Boccaren**

Régie générale **François Sallé** / Régie son **Mathieu Boccaren, François Sallé**

Régie lumières **Gaëtan Veber**

Construction décor **Atelier « Les Constructeurs »**

Administration, production, diffusion **Cécile Jeanson, Valentina Viel**

PRÉSENTATION

Depuis ses débuts, In Vitro mène une saga autour de l'héritage générationnel mêlant un travail à partir de textes d'auteurs et d'écritures de plateau.

Pour cette 5^{ème} création, Anton Tchekhov avec ses *Trois Sœurs* et *Ivanov* servent de guide pour signer une adaptation collective contemporaine : Comment inscrire les problématiques tchékhoviennes dans la société d'aujourd'hui ?

Mélancolie(s) c'est une mise en parallèle entre la disparition d'un monde et le destin brisé d'une poignée d'individus. Par un temps gai et ensoleillé, on fête l'anniversaire de Sacha, tout près d'une petite ville de province. Nous sommes tout juste un an après la mort du père, marquant la fin du deuil et le début, croit-on, d'une nouvelle vie... Ce jour là on y rencontre Nicolas, une ancienne connaissance du père, accompagné de sa femme Anna, et de son acolyte Louis. Nicolas est envahi depuis peu par une certaine mélancolie ; sa femme malade, son entreprise qui part à vau-l'eau, sa gestion de l'argent, tout est remis en question. Sacha ne se l'explique pas mais lorsque Nicolas passe le seuil de la porte, elle semble entrevoir une pluie s'abattre sur cet homme et a envie de fuir avec lui... Entre conversations arrosées et grands débats philosophiques, entre anniversaires et mariages, nous aborderons les thèmes du temps qui passe et détruit les rêves, de l'importance du travail, et de comment naissent l'amour et le mépris.

JULIE DELIQUET. DIRECTION ARTISTIQUE

Après des études de cinéma, Julie Deliquet poursuit sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières. Elle complète sa formation à l'École Internationale Jacques Lecoq puis crée le Collectif In Vitro en 2009 et présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2^{ème} volet du Triptyque *Des années 70 à nos jours...*) dans le cadre du concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 : elle y reçoit le prix du public.

En 2011, elle crée *La Noce* de Brecht (1^{er} volet du triptyque), et en 2013, *Nous sommes seuls maintenant*, création collective (3^{ème} volet).

En 2015, elle participe au projet « Adolescence et territoire(s) » et met en scène *Gabriel(le)*, une écriture collective. Elle crée également *Catherine et Christian (fin de partie)*, épilogue du Triptyque et deuxième écriture collective.

Puis elle monte *Vania* d'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov à la Comédie française en septembre 2016, suivi de *Mélancolie(s)* avec le Collectif In Vitro à l'automne 2017.

Julie Deliquet fût artiste associée au Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis jusqu'en 2017, puis au Théâtre de Lorient - Centre dramatique national de Bretagne ainsi qu'à la Comédie de Saint-Étienne - Centre Dramatique National.

Depuis cette saison, le collectif In Vitro est artiste associé à la Coursive, Scène nationale de la Rochelle.

LE COLLECTIF IN VITRO

Le nom « In Vitro » est venu après l'une de nos premières grandes improvisations de 6h où malgré le fait que je savais que mes comédiens faisaient du théâtre, j'en avais perdu les codes. Ils avaient vécu devant moi, ils avaient mangé, s'étaient aimés, déchirés, et j'assistais à ce moment de théâtre me déplaçant parmi eux me laissant griser par la vie. « Une fécondation In vitro » venait de se créer théâtralement, ils avaient capté la vie et lui avait donné corps en respectant son rythme, ses maladresses et sa force. À chaque projet je me demande encore comment faire pour lui rester fidèle ?

Nous cherchons dans notre processus à nous approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, à le prolonger pour ramener le spectacle au plus près de nous.

L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteur de la répétition et de la représentation.

L'acteur est responsable et identitaire de notre démarche à travers ses choix sur le plateau. Nous bousculons nos textes non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel.

Nous travaillons dans un 1^{er} temps dans des lieux existants (maisons-appartements-garages-restaurants-voitures-jardins), sur des temps d'improvisation très longs et mêlons aussi le travail d'acteurs à celui de non-acteurs qui jouent leurs propres rôles.

Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans nos fictions cette captation du vivant et ainsi réduire au maximum la frontière avec le spectateur. L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation tendent à se rassembler pour ne faire qu'un. Ce face à face humain avec le spectateur me fascine. Je cherche à le disséquer, à l'explorer pour que le public ait le sentiment, quand il assiste à nos créations, que le théâtre s'est effacé et a laissé place à la vie. Qu'une catharsis s'exprime en direct et que les repères théâtraux habituels (quand ça commence, quand ça finit, la notion de rôles, de scènes, de héros) soient bousculés. Au sein d'In Vitro la partition de chacun dépend de celle des autres et ensemble nous cherchons les traces de la vie comme un engagement.

Nous voulons redonner à l'acteur une place centrale où il est non seulement interprète mais aussi auteur et créateur. L'auteur tout puissant, le metteur en scène tout puissant, le « théâtre d'art » laissent place à des formes collectivement pensées et appartenant à tous.

JULIE DELIQUET